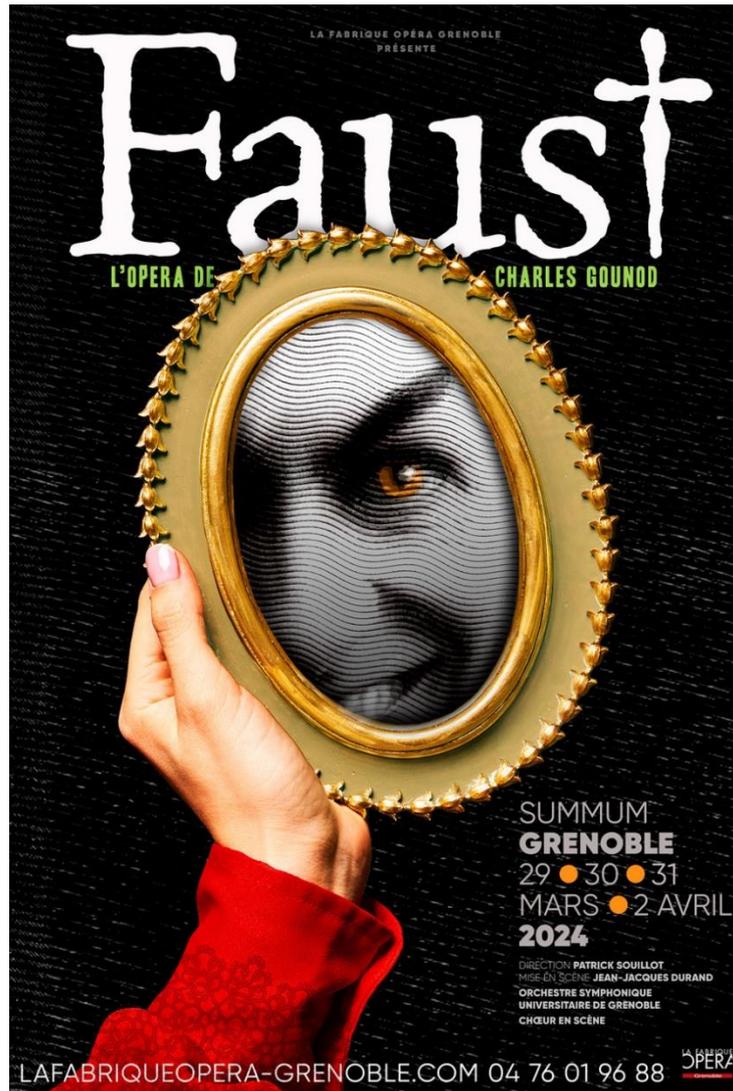


Dossier pédagogique :

Faust

Opéra en français de Charles GOUNOD



REPRÉSENTATIONS

Vendredi 29 mars 20h30

Samedi 30 mars 17h30

Dimanche 31 mars 17h30

Mardi 2 avril 20h30

Générale ouverte aux scolaires (écoles et collèges)

Jeudi 28 mars à 20h

SOMMAIRE

I.	L'Opéra	3
II.	La Fabrique Opéra	6
	A. Petite histoire d'un concept	6
	B. Les partenariats	8
	C. La générale ouverte aux écoles et aux collèges	9
III.	<i>Faust</i>	10
	A. Présentation générale de l'Opéra	10
	B. Charles GOUNOD	13
	C. Fiche d'identité de l'Opéra	14
	D. Genèse de l'œuvre	15
	E. Faust à travers les arts	17
	Les œuvres musicales inspirées par Le Mythe de Faust	17
	Au cinéma / dans les séries	17
	Dans les livres	19
	Dans la peinture	19
IV.	La voix à l'opéra	20
V.	Pistes pédagogiques	21
	Fiche 1 : La musique et l'orchestre	23
	Fiche 2 : Les métiers de l'opéra	25
	Fiche 3 : Le vocabulaire de la scène	26

I. L'Opéra



Qu'est-ce que l'opéra ?

L'Opéra est à la fois une œuvre et un genre musical :

- Un opéra est une œuvre destinée à être chantée sur une scène.
- L'opéra est l'une des formes du théâtre musical occidental regroupées sous l'appellation d'art lyrique.

(Les autres formes de théâtre musical sont par exemple l'opérette, la comédie musicale, le cabaret...)

Pour jouer interpréter un opéra, il est donc nécessaire de faire appel à des chanteurs, un orchestre (ou ensemble instrumental), parfois des choristes et aussi des danseurs.

Histoire de l'opéra

L'opéra est né en Italie à Florence au XVII^{ème} siècle.

Pour comprendre pourquoi l'opéra est né, il faut considérer quelle était l'utilité sociale de la musique à la fin de la Renaissance : la musique était jouée soit dans les églises (musique religieuse) soit dans les cours (dances / divertissement).

C'est un groupe d'intellectuels florentins réunis sous le nom de « Camerata » qui marque la naissance de l'opéra. Ils s'étaient en effet fixés deux objectifs principaux : faire revivre le style musical du théâtre grec antique et s'opposer au style contrapuntique de la musique de la Renaissance (aussi appelé le contrepoint rigoureux, qui est une discipline d'écriture musicale classique ayant pour objet la superposition organisée de lignes mélodiques distinctes)

Ils souhaitaient que les compositeurs s'attachent à ce que la musique reflète, simplement et mot pour mot, la signification des textes, les mette en valeur et non les rende incompréhensibles par la complexité des architectures sonores de son accompagnement.

Dafne écrit par Jacopo Peri en 1598, est considéré comme le tout premier opéra.

L'opéra en France

C'est au Cardinal de Mazarin, dans les années 1650, que l'on doit les premières représentations d'opéras en France. Profitant de sa faveur auprès de la reine Anne d'Autriche, il eut pour dessein d'implanter l'opéra italien à la Cour, d'abord, puis de manière plus large dans le royaume. *Orfeo* (1647) de Luigi Rossi, *Xerxes* (1660) et *Ercole amante* (1662) de Francesco Cavalli impressionnèrent le public français, mais l'expérience tourna court lorsque le jeune Louis XIV monta sur le trône. Il fallut attendre une dizaine d'années pour que l'histoire de l'opéra en France prenne un tour nouveau.

Lully, le compositeur de la Cour du Roi Soleil, proposa de créer un « opéra à la française ». Le genre imaginé par Lully, et perpétué par les générations suivantes, tirait ses racines autant de l'opéra italien (qu'on avait entendu au temps de Mazarin) que du ballet de cour (pratiqué depuis la fin du XVI^{ème} siècle), de la tragédie déclamée de Corneille et Racine, et de la comédie-ballet (dont Molière et Lully avaient donné les premiers exemples aboutis au début des années 1660). On y retrouvait également le goût du chant orné pratiqué dans les salons et la pompe orchestrale des Vingt-Quatre Violons du roi.



Représentation d'Alceste, de Lully et Quinault, le 4 juillet 1674 à Versailles © Gallica-BnF

La fondation de l'Académie royale de musique en 1669 institua un théâtre et une administration entièrement dévolus à ce nouveau type de spectacle. Chaque année à compter de 1672, Lully y donna un nouvel ouvrage, généralement à l'occasion des fêtes de carnaval, en collaboration avec des poètes, des machinistes-décorateurs, des costumiers et des chorégraphes prestigieux.

À sa mort, en 1687, l'Opéra de Paris pouvait être fier d'être le premier théâtre d'Europe, place qu'il occupa pendant presque deux siècles.

C'est pour cette raison notamment que l'opéra qui était un art populaire dans les autres pays d'Europe, joué dans les faubourgs des villes (comme l'était le théâtre), a été accaparé par le pouvoir monarchique en France, et qu'il est ensuite resté l'apanage des puissants, de la bourgeoisie et des élites.

Seule l'opérette à partir du XIX^{ème} siècle, redonnera un élan populaire à l'Art lyrique, puis au XX^{ème} siècle, la comédie musicale.

Pourquoi la Fabrique Opéra ?

Depuis le milieu du XX^{ème} siècle, le public de l'opéra ne cesse de vieillir, et la moyenne d'âge est passée de 39 à 53 ans en moins de 30 ans. Seuls 4% des français disent aller à l'opéra.

Si rien n'est entrepris, l'opéra, en tant que spectacle vivant, disparaîtra d'ici 50 ou 100 ans.

Il convient donc de renouveler, rajeunir le public qui va à l'opéra et aller à la rencontre de nouveaux publics potentiels.

La Fabrique Opéra s'attache à ce projet, notamment en faisant participer des jeunes à la production de ses spectacles. Ainsi les jeunes découvrent l'opéra non pas comme simples spectateurs, mais s'y intéressent en y apportant leur créativité et leur savoir-faire.

II. La Fabrique Opéra

A. Petite histoire d'un concept

Démocratiser l'art lyrique en rendant des spectacles accessibles au plus grand nombre par la valorisation des compétences locales : telle est la vocation de La Fabrique Opéra.



Depuis 16 ans, la Fabrique Opéra (Opéra Pour Tous au départ) met en scène un opéra chaque année au SUMMUM de Grenoble.

Le concept original a été d'associer un orchestre symphonique (Orchestre Symphonique de Grenoble), des chanteurs professionnels, à des choristes amateurs (chœur en Scène) et des élèves de différents établissements d'enseignement de l'agglomération grenobloise, chargés du décor, des costumes, des maquillages, des coiffures, du placement des spectateurs et de la vente des programmes et produits dérivés, et de la communication et des cocktails VIP.

Ainsi pour *Faust* en 2024, ce sont près de 450 jeunes, lycéens de lycées professionnels et techniques, apprentis, étudiants, qui ont participé au projet, dans le cadre scolaire et volontairement dans le cadre extrascolaire, de septembre 2023 à avril 2024, sous la direction des équipes pédagogiques et de l'équipe de La Fabrique Opéra Grenoble :



Lycée Argouges : Depuis 2007, le lycée Argouges est un partenaire historique de nos productions. C'est la section mode-matériaux qui travaille à l'élaboration et à la réalisation des costumes pour les solistes et les choristes. Les jeunes travaillent dès la genèse du projet, en partenariat avec le metteur en scène qui définit la ligne esthétique à suivre.



L'Institut des Métiers et des Techniques – CCI : Premier Centre de Formation d'Apprentis (CFA) de l'Isère, l'IMT est un acteur de la formation en alternance (du CAP au Bac+5) et de l'emploi des jeunes, dans un grand nombre de secteurs (bâtiment, automobile, soins et services, tertiaire, restauration et métiers de bouche). Les apprentis en serrurerie, menuiserie, électricité, charpente, peinture et carrosserie travaillent en équipe à la réalisation des éléments du décor, de la conception au montage. Ceux de la section des métiers de bouche prennent en charge l'organisation des cocktails VIP de l'entracte, de la conception du menu au service.

École & CFA Groupe Silvia Terrade : École spécialisée dans l'esthétique, École Academy est partenaire du projet depuis 2007. Les élèves s'occupent des coiffures et maquillages des solistes et des choristes. Phase fondamentale dans la préparation d'un spectacle, c'est l'expression même du visage de l'artiste qui est soulignée par leur travail. L'École Academy a développé une section de maquillage artistique professionnelle.



Lycée Emmanuel Mounier : Les élèves des baccalauréats professionnels et CAP des filières commerce, vente et accueil qui s'occupent de gérer le placement des spectateurs et la vente des programmes durant les 4 soirs de représentations.



Lycée Aristide Bergès : Dernier lycée à avoir rejoint l'équipe pédagogique, ce BTS communication forme les étudiants à la communication interne et externe des organisations : entreprise privée, agence spécialisée, entreprise ou organisme public, association... Ainsi, les étudiants apprennent la conception, la mise en œuvre et le suivi d'actions de communication. Un technicien de la communication sera également

capable de négocier avec les fournisseurs / prestataires spécifiques de la com' : imprimeurs, graphistes, vidéastes, agences de com'... Avec Turandot, les élèves auront pour mission de réfléchir à une nouvelle campagne de goodies ; créer une vidéo de présentation des actes de l'opéra ; construire une base de données des entreprises intéressées par l'achat d'encarts dans le programme du spectacle.



Lycée GUYNEMER : C'est avec la section Les Métiers de la sécurité que notre association travaille depuis 2020. Cette filière a pour finalité de préparer à l'exercice des différents métiers de la sécurité : Soit au sein de la fonction publique (police nationale, gendarmerie nationale, police municipale, sécurité civile ...) Soit pour le compte d'une entreprise pourvue de son propre service de sécurité ou d'une entreprise prestataire de services de prévention et de sécurité. Au Summum, les élèves de Gwynemer contrôlent l'accès à l'entrée des coulisses pour assurer la sécurité des participants et empêcher toute intrusion.

Près de 80 musiciens de l'Orchestre Symphonique Universitaire de Grenoble, et au moins 60 choristes (venant de Voiron jusqu'à Crolles en passant par la métropole grenobloise) sont acteurs du spectacle.

Leur participation permet également de faire tomber les stéréotypes de part et d'autre, sur les quartiers prioritaires sur lesquels nous intervenons, sur les jeunes de lycées professionnels, sur les métiers manuels. Les liens ainsi créés permettent de relier des personnes qui ne se seraient a priori jamais rencontrées. Cette identité commune autour des actions de La Fabrique Opéra, sur le territoire métropolitain et au-delà, permet de créer une dynamique de territoire et d'agrandir le bassin de vie des uns et des autres de façon perceptible.

B. Les partenariats

Produire un spectacle comme celui de La Fabrique Opéra est aussi une affaire économique qui a un coût : il faut payer les artistes et les techniciens, louer la salle de spectacle, le matériel de son et lumière, acheter du tissu pour les costumes, du matériel pour le décor, imprimer des affiches et des dépliants publicitaires, prendre des assurances, et d'autres choses encore...

La salle de spectacle utilisée par La Fabrique Opéra (le Summum à Grenoble) est une grande salle de 2500 places, qui nous donne la possibilité d'accueillir chaque année près de 10000 spectateurs. C'est beaucoup, mais la vente des billets ne couvre malgré tout que 70% des coûts de la production (on appelle production l'ensemble des actions et des coûts nécessaires pour monter le spectacle).

À part les spectacles et les grands concerts de variétés, la plupart des opéras, des concerts de musique classique et des pièces de théâtre ont besoin d'aides supplémentaires pour couvrir l'ensemble de leurs frais, souvent dans des proportions beaucoup plus importantes.

La Fabrique Opéra a donc de nombreux partenaires, qui permettent au spectacle d'avoir lieu chaque année, parce qu'ils estiment très utiles de faire découvrir et partager l'art lyrique, de donner cette expérience unique à tous les jeunes qui participent, de permettre à tous les habitants de Grenoble et de l'Isère de voir ces œuvres magnifiques de PUCCINI, VERDI ou MOZART : Grenoble Alpes Métropole, La ville de Grenoble, le département de l'Isère, Les Fondations Vivendi, SNCF, mais aussi de grandes entreprises telles que CIC, Groupe Huillier, GRDF, Safigec, etc.

C. La générale ouverte aux écoles et aux collèges

Suite à l'envoi d'une invitation pour faire venir les enfants en primaire et au collège à la répétition générale de *Turandot*, **1700 élèves** d'écoles élémentaires, de collèges et de lycée, en provenance de **40 établissements différents**, ont assisté au spectacle.

Ces élèves ont assisté à la totalité de la représentation et, comme chaque année, manifesté par leur comportement et leurs applaudissements leur grand enthousiasme pour ce qui est une découverte pour la quasi-totalité d'entre eux.

En sus de ces scolaires, plus de 300 personnes en situation de précarité et/ou de handicap, rassemblées et encadrées par les associations le Secours Populaire Français, Les Restos du Cœur, Femmes SDF, les Ateliers Marianne ont été invitées à assister à cette répétition.



En parallèle de la répétition générale ouverte aux scolaires, La Fabrique Opéra Grenoble propose des « *Parcours Opéra* », qui se décomposent en plusieurs temps : une intervention du chef d'orchestre et/ou du metteur en scène en classe ; une visite du lycée Argouges pour voir la confection des costumes ; une visite des coulisses avant d'assister au spectacle ; une seconde intervention en classe à l'issue de la représentation.

III. Faust

A. Présentation générale de l'Opéra

L'histoire de *Faust* imaginée par GOUNOD a lieu en Allemagne durant le XVIème siècle. Le personnage principal est le Docteur Faust qui vend son âme au diable en échange de la jeunesse éternelle et de la belle Marguerite. Dans son opéra GOUNOD s'attache à l'histoire d'amour et magnifie la chute et le salut final de Marguerite.

ACTE I

LE CABINET DE FAUST

Fatigué par la vie et déprimé, le vieux Docteur Faust veut en finir avec le monde qui l'entoure. Au moment où il invoque Satan, ce dernier fait son entrée, l'épée au côté, la plume au chapeau, et propose au savant la jeunesse en échange de son âme. Méphistophélès lui fait apparaître la belle Marguerite, et Faust signe immédiatement le pacte. Rajeuni, il tente de se faire remarquer de Marguerite au cours d'une kermesse, flanqué de son diabolique alter ego, qui célèbre la gloire du Veau d'or.

ACTE II

LA KERMESSE

Marguerite est courtisée par l'adolescent Siebel et protégée jusqu'à l'excès par son frère Valentin. Faust peut toutefois compter sur l'aide de Méphistophélès pour la conquérir : il dépose un riche coffret de bijoux devant la porte de Marguerite puis se recueille dans son jardin, profondément ému et, semble-t-il, épris de la jeune fille.

ACTE III

LE JARDIN DE MARGUERITE

Marguerite n'a pas été indifférente au jeune homme qui l'a abordée durant la kermesse : mais qui est-il donc ? Elle fredonne la vieille ballade du Roi de Thulé avant de tomber, éberluée, sur les bijoux de Faust. Elle hésite, avant de s'en parer et de s'admirer dans un miroir, elle, modeste jeune fille que colliers et pendants d'oreilles transforment en reine. C'est le brillant et célèbre « Air des bijoux ».

ACTE IV

LA CHAMBRE DE MARGUERITE - LA RUE - L'ÉGLISE

Du temps a passé. Marguerite a été séduite puis abandonnée par Faust, qui lui a même fait un enfant. Elle n'attend désormais le secours que de Dieu. Au moment où elle prie à l'Église, la voix de Méphisto stoppe sa prière et lui promet l'Enfer. Pas sûr que Marguerite obtienne davantage d'aide de son frère Valentin, qui ignore encore tout de l'histoire lorsqu'il rentre de la guerre. A grand renfort de fanfares, les soldats entonnent un chant de gloire à la Patrie et à ses fils.

ACTE V

LES MONTAGNES DU HARTZ - LA VALLÉE DU BROCKEN - INTÉRIEUR DE LA PRISON

La scène finale se déroule au cachot, auquel Marguerite a été condamnée pour avoir tué son enfant. Elle perd la raison. Pressé par Méphistophélès, Faust tente de la tirer de ce lieu de détresse, mais trop tard : Marguerite implore les anges, repousse son amant, et tombe sans vie. Son âme sera sauvée – mais pas celle de Faust, contraint de suivre le Diable aux enfers.

Le metteur en scène de cette année Jean-Jacques DURAND a lui choisi de placer l'action de l'opéra dans un hôpital.

J'aime cette « brève de sortie » entendue au sortir d'une représentation : « Faust, c'est un vieux qui a un coup de chaud. » Le public a toujours raison ! Le metteur en scène premier spectateur de l'opéra qu'il est en train de monter, tente d'en saisir les arcanes et subtilités pour les proposer aux autres spectateurs. Avec Faust, Gounot enchaîne des airs époustouflants, dans une longue histoire jusqu'à l'ascension palpitante du final. Je propose souvent une lecture avec un second degré plausible : le livret est tragique, la comédie dramatique se joue dans des lieux de plus en plus sinistres jusqu'aux portes de l'enfer. Mais la vie foisonne partout, avec ses joies, ses deuils, ses trahisons et ses défaites,. L'opéra dépeint la vie en plus plus fort, parce que s'y ajoutent les émotions musicales. J'ai situé l'action dans un hôpital en travaux des années 1960. L'hôpital, lieu incontournable de notre existence : on s'y retrouve pour réparer nos corps , et esprits défaillants. Nous y naissons (à 76%) et y mourons (à 60%). Le vieux docteur Faust « en long séjour » y tient sa place. Le second degré serait que Méphistophélès, chef de clinique la peut-être succédé à Faust à ce poste puisque le diable se rencontre partout ! Vous trouverez tout au long de cette histoire, un second degré plausible. Par exemple, les arcanes du tarot : "Ceux qui consultent les voyantes n'ont pas d'avenir" disait sarcastiquement Raymond Devos. Ici les tireurs de cartes sont ceux qui sont inquiets pour leur futur... Faust, sans avenir, est prêt à tout pour revivre des instants de jouissance. Simplification extrême du Faust de Goethe, pour lequel la damnation est de vivre éternellement le même moment. Dans cet opéra, le vieux Faust au bord du suicide achète, comme beaucoup de clients des marchands de mirages) la promesse d'une jouvence retrouvée... et voilà que ça marche ! Et il devient un « jeune qui sait » ou un « vieux qui peut ! » C'est la fête... des sens ! Mais irresponsable et égoïste, il entraîne son entourage dans le malheur. Il veut Marguerite "Parce que , c'est une chose que je n'ai pas.", dirait Caligula. « Donjuan ou l'homme de cendres » de Michel de Ghelderode n'est pas loin. Méphistophélès, diabolique et débonnaire mène la danse avec classe, et malice. J'ai imaginé Marguerite coquette et attendrissante, moins mièvre que celle du livret : plutôt « ingénue perverse » comme on dit au théâtre, naïve et un peu « allumeuse » dirait-on aujourd'hui. Elle joue de son charme comme toute jeune fille de son âge. De milieu modeste (aide-soignante), elle est mal à l'aise face à un « millionnaire en nouveaux Francs » (selon Marthe). Mais après des refus que je crois peu sincères, elle succombe au plaisir (diabolique) de séduire un homme riche. Elle en paiera le prix fort, se retrouvant enceinte, abandonnée et folle de douleur jusqu'à commettre l'infanticide. Valentin, rigide ganache militaire, aurait

pu finir jeune retraité, s'il ne s'était pas senti dépositaire de l'honneur de sa sœur. Comme dans la vie, on trouve au détour de chaque évènement un détail comique qui illumine les moments les plus sombres. Je pense aux soignants qui arrivent à trouver partout où ils le peuvent, la gaieté nécessaire pour supporter la charge émotionnelle et physique de leurs métiers. On m'a dit que dans les pompes funèbres, le plus éprouvant est l'accueil des familles éplorées, mais que les porteurs « se bidonnent dès le client casé ». Réjouissons-nous ! Nous avons semé plusieurs détails amusants pour rendre cette histoire plus proche de ce qu'est notre vie, à la fois tragique et drôle. Rire et s'émouvoir c'est être vivant et puis n'est-ce pas là le vrai remède à l'âge ? « Viva Verdi ! » aurait dit Charles à Giuseppe.

Bon spectacle !



B. Charles GOUNOD



Charles GOUNOD est un compositeur français né le 17 juin 1818 à Paris et mort le 18 novembre 1893 à Saint-Cloud. Il est issu d'une famille d'artistes avec un père peintre et une mère professeur de piano. GOUNOD perd son père à l'âge de 5 ans et grandit avec sa mère, pianiste, qui l'initie à la musique.

Après obtention de son baccalauréat en 1835 GOUNOD décide, malgré les réticences de sa mère, de devenir musicien. GOUNOD commence son apprentissage musical en suivant les cours d'Antoine REICHA en contrepoint et en harmonie. A la mort de son maître GOUNOD entre au Conservatoire de Paris et reçoit l'enseignement de Jacques-Fromental HALEVY et LESUEUR.

En 1839 après deux échecs il gagne le Prix de Rome avec sa cantate *Fernand* et réside pendant deux ans "à la villa Médicis où il étudie la musique religieuse"¹. Dès son arrivée à Rome il entre en contact avec DONIZETTI et BELLINI. En 1842 lors de sa troisième année en tant que lauréat du Prix de Rome, GOUNOD part à Vienne en Autriche et à Berlin en Allemagne en 1843. Il retrouve Fanny HENSEL qui "lui présente son frère, Felix MENDELSSOHN, qui lui fait découvrir sa musique symphonique ainsi que des œuvres de Johann Sebastian BACH"².

En 1843, de retour à Paris, GOUNOD commence sa carrière professionnelle en étant Maître de Chapelle au Séminaire des Missions Etrangères à Paris, il signera ses œuvres et lettres du nom de "l'abbé Gounod". Il suit en même temps et "pendant deux ans des cours de théologie".

Au début des années 1850, GOUNOD renonce à poursuivre sa vocation ecclésiastique, et "réalise que sa notoriété viendra par la musique de théâtre". En 1851, sous la protection des VIARDOT (une grande famille de chanteurs d'opéra) GOUNOD produit son premier opéra : *Sapho*. Malheureusement cet opéra ne rencontre pas beaucoup de succès mais attire l'attention des critiques et du public car il rompt "avec la tradition du bel canto italien et avec l'emphase des opéras". C'est son cinquième opéra : *Faust* (1859) qui remporte l'adhésion du public et de la critique. En 1867 GOUNOD est à l'apogée de sa carrière avec la création de l'opéra *Roméo et Juliette*.

"A la fin de sa vie Gounod n'écrit plus que de la musique sacrée, dont plusieurs messes ainsi que deux célèbres oratorios : *Rédemption et Mors et Vita*"³.

"Gounod a contribué à la définition du style français dont les héritiers seront BIZET, LALO ou SAINT-SAËNS, par opposition au bel canto italien ou le romantisme wagnérien".

1 <https://www.radiofrance.fr/personnes/charles-gounod>

2 <https://pad.philharmoniedeparis.fr/0041286-biographie-charles-gounod.aspx#>

3 <https://www.radiofrance.fr/personnes/charles-gounod>

Principales œuvres :

- 1853 : *Ave Maria*
- 1855 / *Messe Solennelle de Sainte-Cécile*
- 1858 : *Le médecin malgré lui*, opéra
- 1859 : *Faust*, opéra en 5 actes, sur un livret de Jules BARBIER et Michel CARRÉ d'après la pièce de GOETHE ; créé au Théâtre Lyrique
- 1864 : *Mireille*, opéra en 5 actes sur un livret de Michel CARRÉ d'après un poème provençal de Frédéric MISTRAL (Mireio)
- 1867 : *Roméo et Juliette*, opéra en 5 actes, livret de Jules BARBIER et Michel CARRÉ d'après la pièce de SHAKESPEARE ; créé au Théâtre Lyrique.

C. Fiche d'identité de l'Opéra

Faust est un opéra de Charles GOUNOD en cinq actes sur un livret de Jules BARBIER et Michel CARRÉ, inspiré du mythe écrit par Johann Wolfgang von GOETHE (1832).

L'œuvre a été créée à Paris au Théâtre Lyrique le 19 mars 1859 avec des dialogues parlés, qui seront par la suite remplacés par des dialogues récitatifs en avril 1860 lors des représentations à Strasbourg.

Rôles et voix :

Le docteur Faust : ténor

Méphistophélès : basse

Marguerite : soprano

Valentin, soldat, frère de Marguerite : baryton

Siebel, jeune villageois épris de Marguerite : Femme Mezzo

Marthe, voisine de Marguerite : mezzo-soprano

Wagner, étudiant : baryton

D. Genèse de l'œuvre

Le mythe de *Faust* est tiré d'un personnage réel : Johann Georg SABELLICUS (1480-1540) surnommé Maître ou Docteur Faust. Cet homme est un alchimiste allemand qui a étudié à l'université de Cracovie la magie. Il est accusé de pratiquer la magie noire et est doté d'un caractère violent et arrogant, il n'est que peu apprécié de ses contemporains, dont certains le suspectent d'être le diable en personne. *“On lui accorde des pouvoirs magiques qu'il détiendrait d'un pacte avec le démon “Méphistophélès”.* SABELLICUS *“incarne la figure du savant qui a vendu son âme au diable pour pénétrer les secrets de la nature et jouir de tous les plaisirs interdits”.* Il aurait été jugé et *“condamné pour sorcellerie et exécuté en 1540.”*

Au XVI^e siècle le mythe de Faust est représenté par *“un magicien aux ambitions dénuées de tout sens, effrayé devant la damnation”* qui *“conclut un pacte avec le démon”* et *“renie sa fidélité envers Dieu pour se soumettre à son adversaire éternel.”* Au XVI^e siècle, l'histoire de *Faust* est celle *“d'un pécheur qui a commis une faute alors considérée comme inexpiable.”*

Dans l'œuvre de GOETHE le mythe de Faust a une approche plus dramatique que celle de ses prédécesseurs. Dans la première version qu'il écrit en 1798, le vieux docteur Faust porte un regard amer et affligé sur sa vie entièrement consacrée à la recherche d'un savoir universel. Il se voit proposer un pacte par le diable, sous les traits de Méphistophélès : *“son âme en échange de tous ses désirs à condition que Faust s'estime satisfait et heureux. Mais Faust, bien que rajeuni, répugne aux plaisirs que Méphistophélès lui présente, et ne sera ému que par la rencontre avec Marguerite, personnage pur et innocent ajouté par GOETHE, qui s'oppose par sa foi à celui de Faust.”* Malgré leur amour, Marguerite et Faust ne rencontrent que malheur. *“Responsable de la mort de sa mère, blessant mortellement son frère, Faust se voit contraint d'abandonner Marguerite”,* dont il noie ensuite l'enfant né de leur union. *“Alors qu'elle est condamnée à mort, Faust tente de la sauver mais la jeune femme souhaite expier sa faute. Dans le second Faust de GOETHE (1831), l'âme de Faust est sauvée par les prières de Marguerite.”*

L'opéra *Faust*, composé par Charles GOUNOD est basé sur le mythe éponyme écrit par GOETHE en 1798. En 1839 lorsque GOUNOD part à Rome à la Villa Médicis, il emmène avec lui l'œuvre de GOETHE, *Faust*, et commence à réfléchir à l'opéra qu'il composera. Il aura fallu deux décennies pour que le public puisse découvrir *Faust* au Théâtre-Lyrique le 19 mars 1859.

GOUNOD va ensuite retravailler la partition de *Faust* en transformant les dialogues en récitatifs. En 1869, pour la représentation à l'Opéra, il ajoutera un ballet au début du V^eme acte pour la scène de La Nuit de Walpurgis. Dans son opéra GOUNOD centre son récit sur l'histoire d'amour entre Faust et Marguerite, et enlève la partie philosophique du mythe de GOETHE.

L'opéra de GOUNOD se déroule dans l'Allemagne du Moyen-Âge. Le Docteur Faust est un vieux savant

fatigué de la vie qui songe à en finir une bonne fois pour toutes lorsque Méphistophélès, le Diable apparaît en chair et en os. Il fait signer à Faust un pacte lui garantissant une nouvelle jeunesse en échange de son âme. Séduit par l'image de Marguerite, que Méphistophélès fait apparaître, Faust part séduire la belle, qui offrira peu de résistance face à ses cadeaux et ses élans amoureux. Méphistophélès suit tout et anticipe ses moindres désirs. *“Séduite et aussitôt abandonnée par Faust, Marguerite tue l'enfant qu'elle a eu de lui. Emprisonnée pour son crime, elle donnera sa propre vie pour sauver son âme, malgré les efforts contraires au Diable pour en faire - comme Faust - sa propre créature.*

E. Faust à travers les arts

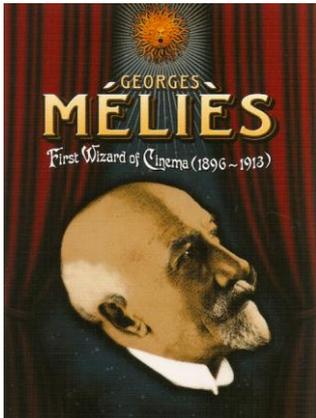
Les œuvres musicales inspirées par Le Mythe de Faust

- 1803 : *Marguerite au rouet* - lied (Beethoven)
- 1814 : *Marguerite au rouet* - lied (Schubert)
- 1815 : *Faust* Opéra (Spohr)
- 1840 : *Faust* - ouverture (Wagner)
- 1845 : *La Damnation de Faust - légende dramatique* (Berlioz)
- 1853 : *Scènes de Faust* - oratorio profane (Schumann)
- 1857 : *Faust-Symphonie* - symphonie (Liszt)
- 1974 : *Faust* de Paul Williams
- 1985 : *Faust* chanson d'Alain Souchon dans l'album "C'est comme vous voulez"
- 2003 : *The Small Print* de Muse dans l'album "Absolution"

Au cinéma / dans les séries

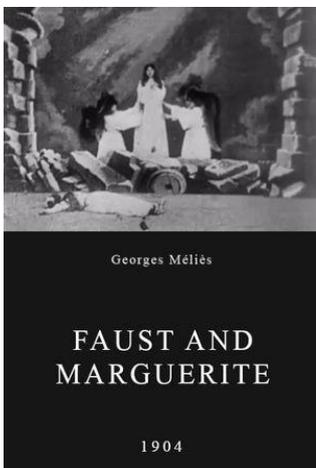
Faust et Marguerite de Georges Méliès, 1897

La Damnation de Faust de Georges Méliès, 1898.



Faust aux Enfers de Georges Méliès, 1903.

Court métrage en noir et blanc de 6 minutes dans lequel "le diable Méphisto entraîne Faust dans une longue descente sous terre."



Damnation du docteur Faust de Georges Méliès, 1904.



Faust, une légende allemande de Friedrich Wilhelm Murnau, 1926

Faust, une légende allemande est un film muet allemand qui reprend la légende XVI^e siècle de Faust.

La Beauté du diable de René Clair, 1950.

La Leçon Faust de Jan Svankmajer, 1994.



Faust d'Alexandre Sokourov, 20 juin 2012.

“Librement inspiré de l’histoire de Goethe, Alexandre Sokourov réinterprète radicalement le mythe. Faust est un penseur, un rebelle et un pionnier, mais aussi un homme anonyme fait de chair et de sang conduit par la luxure, la cupidité et les impulsions.”⁴



Docteur Faustus, super-vilain de l'univers Marvel Comics.

Apparaît pour la première fois en 1968 dans le numéro 107 de *Captain America*, puis plus tard dans la série télévisée *Agent Carter*.

⁴ https://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=190799.html

Dans les livres

- 1592 : *La Tragique Histoire du docteur Faust* de Christopher Marlowe. Pièce de théâtre publiée en 1604 après la mort de Marlowe, basée sur le mythe de Dr Faust.
- 1674 : *Faust* de Johann Nicolaus Pfitzer
- 1790 : *Faust, ein Fragment* de Johann Wolfgang von Goethe
- 1749-1832 : *Les Faust* de Johann Wolfgang von Goethe
- 1943-1947 : *Le Docteur Faustus* de Thomas Mann.
- 1946 : *Mon Faust* de Paul Valéry.

Dans la peinture



Faust et Méphistophélès d'Eugène Delacroix, 1827-1828



Faust par un peintre anonyme allemand du XVIIème siècle



Faust et Marguerite par Ary Scheffer



Faust et Marguerite par James Tissot



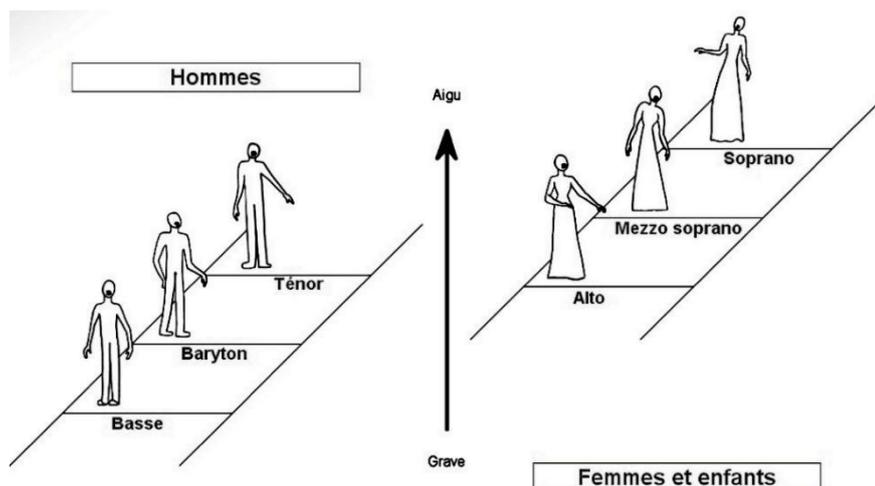
Rencontre de Faust et de Marguerite par James Tissot, 1860

IV. La voix à l'opéra

Chaque voix est unique, la classification vocale est donc artificielle.

On a cependant éprouvé le besoin de définir les voix en prenant compte différents facteurs : l'étendue dans laquelle elle peut se mouvoir (sa tessiture), son timbre, sa puissance, le type de répertoire abordé (le baryton VERDI par exemple).

A l'opéra chaque voix correspond à un type de personnage.



On distingue généralement trois types de voix pour les femmes : Soprano / Mezzo-soprano / Contre alto
Et trois pour les hommes : Ténor / Baryton / Basse

La soprano est la voix féminine la plus élevée, la basse est la voix masculine la plus grave.

La tessiture est l'étendue ordinaire des notes qu'une voix peut couvrir sans difficulté.

Le timbre de la voix : c'est la couleur de la voix, ce qui permet de l'identifier. Ce timbre est lié aux harmoniques émises par le chanteur, qui sont liées à sa morphologie et à sa technique : le corps agit comme une caisse de résonance et les résonateurs peuvent être modifiés lors de l'émission du son.

Le chœur est un ensemble de chanteurs qui interviennent à certains moments dans un opéra. Un chœur mixte est généralement formé de soprani, d'alti, de ténors et de basses.

V. Pistes pédagogiques

Préambule pour les enseignants :

Ce livret est conçu pour faire découvrir aux élèves du cycle 2 les grandes lignes de l'œuvre de Charles GOUNOD, Faust, mais aussi les particularités de l'Opéra.

Ce travail s'inscrit donc dans l'esprit des Enseignements Pratiques Interdisciplinaires et concerne plus particulièrement l'Histoire des Arts et une réflexion autour des métiers de l'opéra.

Le livret est constitué de fiches à distribuer et à travailler avec les élèves.

Chaque fiche est abordable par tous les professeurs mais cible aussi un champ disciplinaire.

Chaque fiche de ce livret cible un élément à connaître au sujet de l'opéra, une réflexion à construire en amont du spectacle, une observation à faire lors du spectacle et donc un retour des élèves après le spectacle.

Qu'est-ce que l'opéra ?

Un opéra est une pièce de théâtre mise en musique. Il raconte une histoire par le biais de sa représentation sur scène ; des chanteurs sont chargés d'incarner les personnages de cette histoire, mais ils s'expriment en chantant plutôt que par la simple parole. Un orchestre les accompagne tout en fournissant un rythme, des couleurs, des ambiances, parfois même une sorte de «commentaire» à l'action représentée. Il existe plusieurs déclinaisons de l'opéra : avec ou sans danse, avec ou sans dialogues parlés entre les passages chantés, avec ou sans chœur donnant la parole à la foule, dans des formes de plusieurs heures ou de quelques minutes, drôles ou tragiques...

Le texte d'un opéra est écrit sur le livret qui est réalisé par des librettistes, la musique en musique du livret est réalisée par le compositeur.

Apprendre les différentes composantes de l'opéra, le fonctionnement de la voix

Etudier le thème sous diverses formes :

- Opéra
- Ballet
- Théâtre
- Chanson
- Comédie musicale
- Film

Les couples mythiques

Tristan et Yseult

Cléopâtre et Marc-Antoine

Orphée et Eurydice

Dante et Béatrice
Roméo et Juliette ...

Les thèmes

Opposition entre le bien et le mal
La figure du Diable
Conflit intergénérationnel
Le tragique / la mort / la vengeance
L'intemporalité de l'histoire

Comment une œuvre se transforme-t-elle en musique ?

Quel est le contexte social et historique de *Faust* ?

Quel est le contexte artistique ?

Fiche 1 : La musique et l'orchestre

La musique est essentielle dans l'opéra : c'est elle qui souligne l'action et procure des émotions aux spectateurs. Les musiciens sont situés dans la fosse et sont dirigés – comme les chanteurs - par le chef d'orchestre. C'est un travail de virtuose car tout le monde doit s'écouter. Si un instrument ne joue pas bien, si un chanteur chante faux ou commence son chant avant l'orchestre, tout le spectacle est compromis.

Cela fait beaucoup de monde à diriger à la fois pour le chef d'orchestre d'autant plus que les instruments ne sont pas placés au même endroit que les chanteurs.

Comment est composé un orchestre ?



L'orchestre : il existe 3 grandes familles d'instruments ainsi que des sous familles :

Vents

Cuivre ou Bois

Flûte traversière
Flûte piccolo
Hautbois
Cor anglais
Clarinette
Basson
Cor d'harmonie
Trompette
Trombone
Tuba

Cordes

Frottées ou pincées

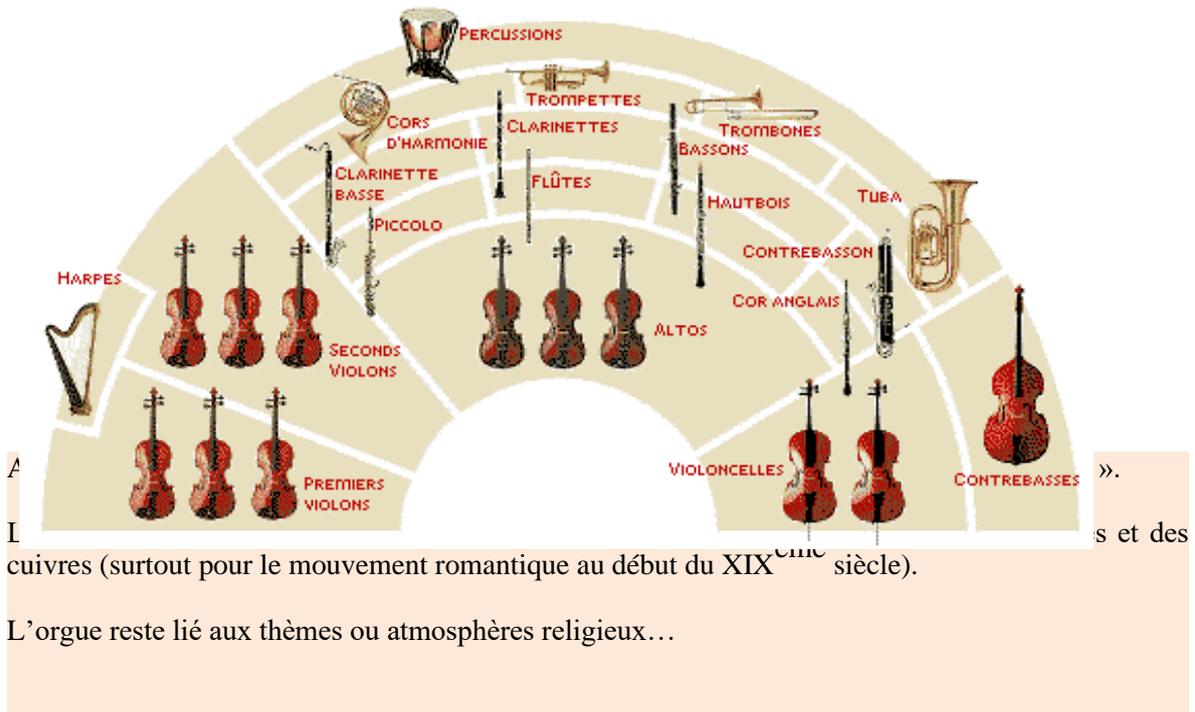
Violons
Altos
Violoncelles
Harpe
Contrebasses

Percussions

Métal ou bois ou peau

Triangl
e
Cymbal
e
Cloche
Timbal
e
Grosse caisse
Xylophone
Caisse claire

En règle générale la disposition des différents pupitres se présente de la manière suivante :



Les orchestres modernes recherchent d'autres sonorités : guitares, percussions, cornemuses...

Pendant le spectacle :



Compter le nombre d'instruments dans la fosse.
Es-tu capable de repérer les différentes familles d'instruments ?

Fiche 2 : Les métiers de l'opéra



Qui fait quoi à l'opéra ?

Associe le métier à la description de son travail

Le compositeur

Il/Elle écrit l'histoire, les textes qui seront chantés dans l'opéra.

Le costumier

Il/Elle est responsable de ce qui se passe sur scène. Il/Elle conçoit, avec son équipe, la scénographie et dirige le jeu des chanteurs (les mouvements...).

Le musicien

Il/Elle interprète un personnage de l'opéra.

Le chanteur

Il/Elle invente la musique d'après un thème ou une histoire (le livret) et écrit la partition.

Le librettiste

Il/Elle crée les décors du spectacle.

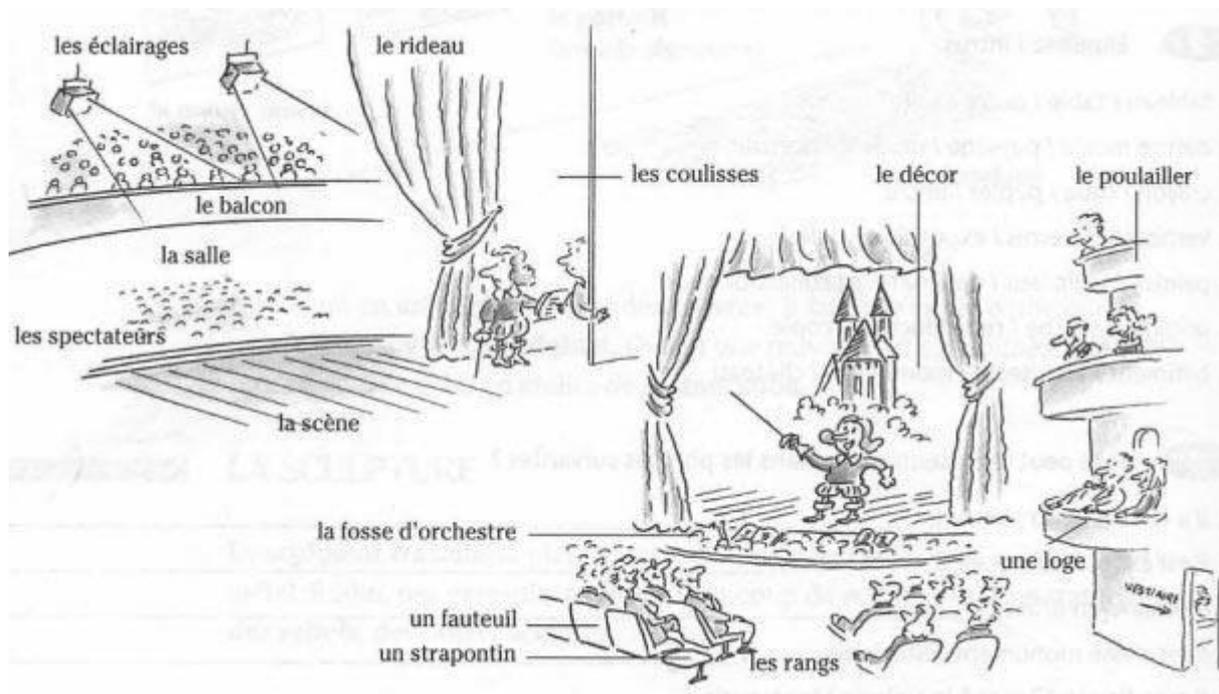
Le metteur en scène

Il/Elle dessine et conçoit les costumes.

Le scénographe (décorateur)

Il/Elle joue d'un instrument, interprète la musique du compositeur. Il/Elle fait partie de l'orchestre.

Fiche 3 : Le vocabulaire de la scène



Autres sources disponibles :

- C'est pas sorcier - dans les coulisses de l'Opéra : <https://www.youtube.com/watch?v=kf9j4iWnixc>
- Festival d'Aix - Pop up Opéra suivez la conception d'une production d'un opéra, depuis la rencontre avec les artistes jusqu'à la Première devant le public : https://www.youtube.com/watch?v=RQf_Rj8G6xw

Youtubeuse : l'Opéra et ses zouz : résumé très dynamique disponible sur Youtube de 12min. A diffuser en classe sans modération !

J'te Résume... Gounod/Faust

<https://www.youtube.com/watch?v=HEzg-gP4KLA>

Bibliographie :

Radio France

<https://www.radiofrance.fr/personnes/charles-gounod>

Eduthèque Philharmonie de Paris

<https://pad.philharmoniedeparis.fr/0041286-biographie-charles-gounod.aspx>

Opéra online

<https://www.opera-online.com/fr/items/works/faust-barbier-gounod-1859>

Musée d'Orsay

<https://www.musee-orsay.fr/fr/oeuvres/rencontre-de-faust-et-de-marguerite-977>

Opéra de Paris

<https://www.operadeparis.fr/saison-21-22/opera/faust#distribution>

Opéra de Massy :

<https://www.opera-massy.com/documents/pdf/dpeda-faust-2017.pdf>